



FRANÇOIS GREMAUD
Auréliens

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE 3

NOTE D'INTENTION 4

EXTRAITS DU SPECTACLE 5

LA CONFÉRENCE 6

ENTRETIEN 8

FRANÇOIS GREMAUD 9

AURELIEN BARRAU 10

AURELIEN PATOUILLARD 11

CONTACTS 12

Auréliens

Durée : environ 1h

Création juin 2020

Conception et mise en scène

François Gremaud

Texte

Conférence d'Aurélien Barrau
adaptation de François Gremaud

Avec

Aurélien Patouillard

Avec les équipes de production, technique, communication & publics
et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Production

Théâtre Vidy-Lausanne

2b company

La 2b company est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint Ville de
Lausanne et Canton de Vaud

**Spectacle créé dans le cadre du [Théâtre des futurs possibles](#), un projet conçu et
produit par le Théâtre Vidy-Lausanne, l'Université de lausanne et la Fondation
Zoein.**

Auréliens est une conférence qu'a donnée Aurélien Barrau à l'Université de Lausanne sur ce qu'il appelle « Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité » jouée par Aurélien Patouillard.

Ce projet est né d'une double nécessité :

- d'une part, celle qui me pousse, en tant que citoyen, à tenter de « favoriser » une prise de conscience de l'urgence de la situation et de ses enjeux. Je me réfère pour cela souvent au discours d'**Aurélien Barrau** que je trouve à la fois pertinent, synthétique et sensé
- d'autre part, celle sur laquelle repose l'ensemble de mon travail d'artiste, à savoir « la joie » infinie que j'ai à voir en scène des interprètes que j'admire. **Aurélien Patouillard** est de ceux-là.

L'ambition, en décalant¹ à la fois le discours (d'un auditoire « classique » à une salle de théâtre) et son émetteur (de l'auteur au « personnage »), est de tenter de retrouver la dimension sensible du contenu.

À la différence du conférencier s'exprimant dans un cadre académique, le comédien jouit d'une liberté totale de mouvement. Pouvant avec sa voix, comme avec son corps, se déplacer librement, il nous offre la possibilité de nous déplacer aussi. S'adressant à nos cœurs plus encore qu'à nos raisons, il permet peut-être - c'est le pari - d'entendre autrement (sensiblement) un discours que les scientifiques du monde entier répètent inlassablement depuis plus de 30 ans sans que nous ne soyons capables de les entendre.

Ainsi, *Auréliens* n'est pas un strict re-enactment, mais bien une véritable mise en scène qui donne à voir (et à entendre) non seulement le « discours » lui-même, mais aussi - et en même temps - celui qui le dit et celles et ceux qui le reçoivent.

FRANÇOIS GREMAUD

¹ « L'art ne vise pas prioritairement à subvertir, mais à montrer. [...] Mais pour réussir à voir, afin de montrer, il faut trouver des angles de vue, expérimenter, déplacer les limites admises, décaler l'observation dans le temps et l'espace. [C'est] le sens de la distance et de l'extérieur qui fait, plus que le souci esthétique ou le désir d'empathie, le propre de l'œuvre d'art, et du même coup le secret préservé de sa miraculeuse efficacité. »

Marc Augé, *L'art du décalage* (Multitudes 2006/2)



**Extrait de la conférence d'Aurélien Barrau à l'Université de Lausanne
jeudi 3 octobre 2019 sur la thématique de la sauvegarde de la planète**

Donc nous allons parler un petit peu de l'état du monde, donc je vous fais d'ores et déjà mes excuses, ça ne va pas être très drôle, ça ne va pas être très gai.

Récemment une méta analyse a été entreprise sur 13 000 articles publiés de biologie de la conservation et la conclusion est sans appel : la vie est en chute libre dans à peu près tous les secteurs. Nous faisons donc en réalité face à une extinction massive, et je dirais même qu'extinction massive c'est encore un peu édulcoré, j'appellerais ça une « extermination massive » puisque la cause bien sûr en est parfaitement connue.

Donc la situation est un peu tendue, c'est un euphémisme naturellement, et que faire avec cette litote qui ne signifie ni plus ni moins que nous sommes face à une forme de fin du monde ; on m'a souvent objecté que c'était exagéré, je maintiens cette expression : si on ne peut pas parler de fin du monde pour ça, pour quoi peut-on en parler.

Alors qu'est-ce qu'on fait ? Alors je ne sais pas. Je ne sais pas ce qu'il faut faire, mais je vais soumettre bien sûr quelques pistes à votre sagacité. Je dirais que la première chose à faire, c'est d'être clair et honnête : nous n'allons pas dans la bonne direction. Ça c'est un peu le problème de beaucoup parler d'écologie... c'est très bien d'en parler beaucoup, mais on en parle tellement que beaucoup de gens commencent à se dire que le problème est forcément traité, c'est tellement présent médiatiquement que nécessairement il est en cours de résolution.

Soyons clairs, c'est faux ! À l'échelle globale évidemment, mais même à l'échelle des États, c'est faux ; chaque année est pire que la précédente sur pratiquement tous les critères. Le trafic aérien bat des records, vous savez qu'on dépasse aujourd'hui les 100 000 vols par jour, l'été dernier on a même dépassé 200 000 vols en une seule journée. La production de plastique a doublé depuis l'an 2000. 91 % des déchets ne sont pas recyclés et le taux de recyclage décroît. On a passé cette année la barre des 75 % de terre émergées drastiquement impactées par l'homme. Les zones mortes océaniques ont quadruplé depuis 40 ans. En France, la consommation de viande est repartie à la hausse cette année et cet été j'ai lu que sous la

pression extérieure, le Niger venait de déclasser la plus grande réserve naturelle terrestre d'Afrique, au profit – devinez quoi – de l'extraction pétrolière. Nous n'allons pas dans la bonne direction.

Je suis désolé, je crois qu'il faut absolument qu'on touche au dogme de la croissance. Alors je sais que c'est difficile, mais il faut le faire. Et ça ne veut pas dire revenir à l'âge de pierre, comme le laissent entendre ceux qui tentent de nous caricaturer. Personne, je vous rassure, ne veut revenir à l'âge de pierre. Comme tout le monde, chez le dentiste, je suis bien content d'être anesthésié. Finalement, quand on parle de décroissance, il faut savoir de quoi on parle. Que l'amour, la créativité, la solidarité, la connaissance, l'appétence, la recherche scientifique, l'exploration artistique croissent, évidemment ! Il n'y a aucun problème avec ça ! Le problème, c'est la prédation mortifère sur les vivants terrestres ! Et il se trouve que – pas de chance ! – toutes les études sérieuses montrent qu'elle est directement proportionnelle à la croissance du PIB.

Héraclite, le grand penseur grec, disait que le monde est un enfant qui joue. Il faut qu'on fasse attention, parce qu'aujourd'hui, le monde est un enfant qui meurt. (...)



Première partie de l'entretien
avec François Gremaud et Aurélien Patouillard



Seconde partie de l'entretien
avec François Gremaud et Aurélien Patouillard

← REVENIR AU
SOMMAIRE

Mise en scène

Après avoir entamé des études à l'Ecole cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS).

2b company

Il co-fonde avec Michaël Monney l'association 2b company en 2005, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. Son spectacle *Simone, two, three, four* en 2009 marque sa première collaboration avec le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec les comédien·ne·s Pierre Mifsud, Catherine Büchi et Léa Pohlhammer. En 2009, à partir d'un concept spatio-temporel unique qu'il a imaginé, il présente *KKQQ*, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphany Bovay-Klameth et Michèle Gurtner. Produits par la 2b company, ils fondent ensemble le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY et sous ce nom co-signent entre 2009 et 2019 *Récital*, *Présentation*, *Western dramedies*, *Vernissage*, *Fonds Ingvar Håkansson*, *Les Potiers*, *Les Soeurs Paulin*, *Pièce* et - en collaboration avec Laetitia Dosch - *Chorale*. Dans le même temps, toujours au sein de la 2b company, François Gremaud poursuit ses activités de metteur en scène et présente *Re* en 2011. Il crée une première version de *Conférence de choses* en 2013, spectacle interprété et co-écrit par Pierre Mifsud. Il écrit et met en scène *Phèdre!* d'après la pièce éponyme de Jean Racine en 2017. Interprété par le comédien Romain Daroles, le spectacle est joué dans le cadre du Festival d'Avignon 2019. En 2018, il co-écrit et co-interprète *Partition(s)* avec Victor Lenoble.

En 15 ans, la 2b company a construit un répertoire de créations originales constitué de spectacles et de petites formes, théâtrales ou autres (films, publications, chansons...). Considérée par la critique comme l'une des compagnies théâtrales les plus innovantes de Suisse romande, elle tourne avec succès en Suisse et à l'étranger.



Hors 2b company

Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets. En 2009, il met en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux*, plus de 18 heures de spectacle présentées en 18 épisodes. En 2011, il met en scène Yvette Théraulaz dans son spectacle chanté *Comme un vertige*. En 2014, au Festival d'Automne de Paris, il joue sous la direction de la compagnie française GRAND MAGASIN dans *Inventer de nouvelles erreurs*. En 2014 et 2015, avec le collectif SCHICK/GREMAUD/PAVILLON, il présente *X MINUTES*, un projet évolutif inédit : le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes - jouées dans la langue du pays d'accueil - à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu. Entre deux projets théâtraux, François Gremaud compose des chansons minimalistes ou festives, publie des livres et intervient régulièrement à La Manufacture, dans les filières Bachelor (comédiens), Master (metteurs en scène), Formation continue et Recherche & Développement. François Gremaud est lauréat des Prix suisses de théâtre 2019.

Texte

Aurélien Barrau est un astrophysicien français spécialisé en relativité générale, en physique des astroparticules, particules du milieu interstellaire et en physique des trous noirs. Il travaille au Laboratoire de physique subatomique et de cosmologie de Grenoble (LPSC) au sein du polygone scientifique. Il est également professeur à l'université Grenoble-Alpes. Il travaille actuellement sur la gravitation quantique. Il est également docteur en philosophie.

Très engagé sur la question écologique, pour la protection de l'environnement et le développement durable, Aurélien Barrau est connu pour avoir lancé un appel dans le journal *Le Monde*, suite à la démission de l'ancien ministre de l'écologie, Nicolas Hulot. L'appel, *Le Plus Grand Défi de l'histoire de l'Humanité*, signé par plus de 200 personnalités, invite les lecteurs·rices à participer à une action « ferme et immédiate » pour lutter contre le réchauffement climatique.



Interprétation

Il commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Bouzar. À son retour en France, il intègre la compagnie de danse Brigitte Dumez pendant plus de cinq ans. Il se consacre ensuite au théâtre en entrant à La Manufacture en 2004. Il bénéficie ensuite d'une résidence de recherche et de création au Théâtre St-Gervais à Genève où il a mis en scène, *Assis dans le couloir*, d'après une nouvelle de Marguerite Duras, en avril 2013 et *Trop Frais!* avec huit jeunes Genevois·es en janvier 2014 et repris au Journées du théâtre contemporain à Sion en janvier 2015. Il a remporté le prix Premio 2012 pour son projet *On a promis de ne pas vous toucher* autour de l'œuvre de Georges Bataille, monté au printemps 2014 aux Halles de Sierre et à l'Arsenic. En 2017, il écrit et met en scène, à l'Arsenic, *Pachinko*, une pièce qui traque nos moments d'effacement. Cette pièce sera reprise en 2018 au Théâtre St-Gervais. Depuis 2004, il joue et danse pour de nombreuses compagnies romandes : Alexandre Doublet, Dorian Rossel, Marion Duval, Louise Hanmer, Maud Liardon, Young Soon Cho Jacquet, Christian Geoffroy Schlittler, et Oscar Gómez Mata notamment.



THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

PRODUCTION

Directrice des projets artistiques et internationaux

Caroline Barneaud
c.barneaud@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 44

Diffusion

Elizabeth Gay
e.gay@vidy.ch
+41 (0)79 278 05 93

Chargée de production

Anouk Luthier
a.luthier@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 03

PRESSE

Directrice des publics et de la communication

Astrid Lavanderos
a.lavanderos@vidy.ch
+41 (0)79 949 46 93

Assistante à la communication

Pauline Amez-droz
p.amez-droz@vidy.ch
+41 (0)21 619 45 21

2B COMPANY

DIRECTION ARTISTIQUE

François Gremaud

DIRECTION ADMINISTRATIVE/DIFFUSION

Michaël Monney
+41 (0)76 804 70 32

2b company

Rue de Bourg 19
1003 Lausanne, Suisse
+41 (0)21 566 70 32
Info@2bcompany.ch
www.2bcompany.ch

PARTAGEZ VOS COUPS DE CŒUR



← REVENIR AU
SOMMAIRE